

La Bâtisse

Histoire d'une maison

Une maison, un terroir



Le Pays de Lauragais



Laurac Le Grand

Le Pays de Lauragais doit son nom au castrum de Laurac-le-Grand.

Cette importante place forte du VIII^e siècle, est alors le fief d'une puissante famille seigneuriale, vassale des comtes de Toulouse, à la frontière de la vicomté des Trencavel, seigneurs de Carcassonne . Laurac sera la capitale de ce territoire jusqu'au XIV^e siècle. Affaibli par la Croisade des Albigeois et l'oeuvre inquisitoriale,

Laurac cède alors son titre de capitale à Castelnaudary. Le territoire entré dans l'escarcelle du roi de France est érigé en comté en 1478. Catherine de Médicis en sera sa comtesse la plus célèbre.

Désormais, la résistance s'organise clandestinement. Montségur accueille entre ses murs les Parfaits pourchassés et devient le symbole de l'église cathare. Sa chute en 1244 décapite le mouvement chrétien.

200 croyants sont précipités dans les flammes du bûché allumé au pied du pog.

Dès lors, Verdun se fait l'épicentre de la résistance en Lauragais et devient un refuge pour les Bons chrétiens en fuite sur les chemins de l'exil. Un véritable réseau de clandestinité s'organise. Passeurs, hébergeurs, messagers font alors le lien entre Languedoc, Lombardie et Espagne.

L'inquisition, créée en 1233 à Toulouse, intensifie son action.

En février 1245, elle interroge 30 Verdunois qui nient et abjurent toute hérésie. Aucune faille dans les interrogatoires ne peut être exploitée. La communauté entière étant compromise dans l'hérésie, elle se serre les coudes.

Mais voilà, tout vole en éclat en 1305 avec l'arrestation à Limoux d'un agent de liaison. Torturé il livre des pans entiers de la résistance lauragaise. La population entière de Verdun est raflée et transférée au mur de Carcassonne, soit les hommes de plus de 14 ans et les femmes de plus de 12 ans.

Nombreux sont ceux qui finiront leur vie en prison. Une cinquantaine de condamnations ont été prononcées sur une population qui ne comptait alors qu'une trentaine d'hommes adultes.

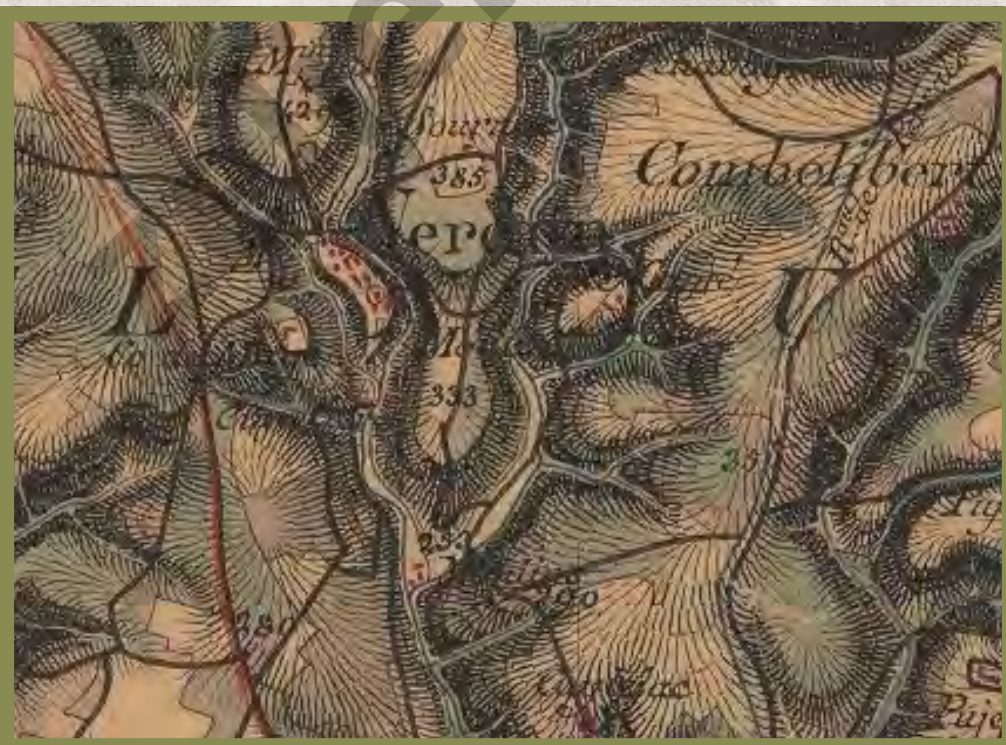
En 1317, afin que l'Inquisition puisse ratisser le territoire, l'évêché de Toulouse est démembré en sept diocèses plus petits. Verdun se situe désormais dans le diocèse nouvellement créé de Saint-Papoul.



Une maison, un village



Fondé en 1152, le village de Verdun en Lauragais offre une implantation topographique particulière. Assis sur un éperon rocheux en fond de vallée fluviale il témoigne de la volonté affirmée des Saissac d'utiliser l'environnement à des fins défensives. Les gorges du Tenten et de la Goutine forment un fossé défensif naturellement en eau encerclant le promontoire d'assise du village.



Aperçu du promontoire rocheux de Verdun encerclé à gauche par le ruisseau de la Goutine et à droite par celui du Tenten.

Carte d'Etat Major, secteur de Carcassonne, 1866, Verdun-en-Lauragais.

Une maison, une architecture



D'abord construite en colombage et torchis, ce n'est qu'au XVIII^e siècle que bordes et métairies acquièrent leurs caractéristiques architecturales. L'essor de la polyculture céréalière détermine alors les espaces et leurs usages, le vent l'orientation du bâti.

La ferme lauragaise est ainsi une longère orientée d'Ouest en Est dans le sens des vents dominants, le Cers et l'Autan. Bouquets d'arbres et bosquets entourent l'habitation afin de la prémunir du vent. Les extensions du bâtiment se font au fil du temps, dans la longueur de l'habitat initial.

La maison d'habitation et une étable sur la droite forment la première phase de construction de La Bâtisse.





Dans la longueur du bâtiment se situe un premier hangar aujourd'hui fermé. La présence d'une cheminée interroge sur la fonction de cet espace qui semble avoir évolué au fil du temps.

A la suite de ce bâti, la construction attenante, alors plus basse, apparaît plus massive. Les murs de pierre épais, la présence d'une ouverture unique relativement étroite (porte), avant les travaux de surélévation entrepris dans les années 1970, fait penser à une cave. A l'abri de la chaleur et de la lumière devaient être entreposés les tonneaux de vin de la récolte familiale annuelle.



La Bâtisse vers 1975.

NOMS, PRENOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des propriétaires.	NUMÉROS du plan.	CANTONS OU LIEUX DITS.	NATURE des PROPRIÉTÉS.	CONTENANCE.			CLASSES.	REVENU.
				Hect.	Ares.	Cent.		
Jalbau <i>Re-fou-à-trébolo</i>	850	la Batisse	6 ^e vague	6	85	20	1. 2. 3	14 74
les mêmes	851	id.	6 ^e lab.	1	78	60	3	14 29
Coffinore <i>J^m Saulà Castelnaudary</i>	852	id.	6 ^e vague	3	2	06
Jalbau <i>Re-fou-à-trébolo</i>	853	id.	Pature	18	80	..	1	1 13
les mêmes	854	id.	métairie	6	5
les mêmes	855	id.	Sol de uf	1	55	..	1	28
les mêmes	856	id.	Jardin	8	2	1 44
les mêmes	856	id.	6 ^e lab.	3	99	80	4	11 99
les mêmes	857	id.	6 ^e lab.	2	35	..	3	19
les mêmes	858	id.	6 ^e lab.	3	38	50	3	27 09
les mêmes	859	id.	6 ^e vague	7	4	90	1	3

Etat de section. 1807.

Enfin, les terres labourables produisent à la fois du fourrage et des céréales pour les hommes et les bêtes. L'orge et l'avoine sont destinés aux troupeaux tandis que millet, froment, seigle, maïs, blé sont revendus dans les halles aux grains locales, une fois la part du pain prélevée.

Les cultures, encore fertilisées avec des engrais naturels, ont un rendement qui tend à se stabiliser au XIX^e siècle. Cependant, il n'est pas rare que de violents orages de grêle ruinent la production (1834, 1836, 1840, 1857, 1862, 1866).



Cadastre. 1886.

Une maison, une histoire

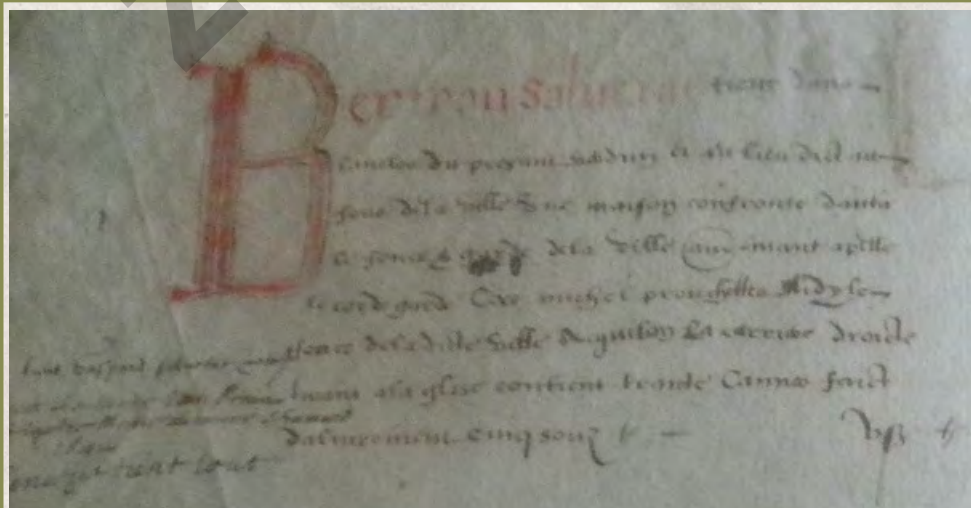


L'histoire de La Bâtisse débute aux Trébols, alors unique métairie du secteur.

Cette métairie semble être l'une des plus anciennes de la paroisse de Verdun. Si, actuellement, la première mention écrite retrouvée dans les archives date de 1615, il s'agit déjà d'une exploitation établie de longue date. A l'instar de Causse, Saint-Sauveur, Le Puget ou Rodes, Les Trébols datent vraisemblablement du Moyen-Âge, sans être pour autant un bien noble.

En 1615, Les Trébols semblent appartenir depuis un certain temps à la famille Salvetat, originaire de Labécède. Bien indivisible, la métairie est donc la co-propriété de trois frères, Jean Salvetat, prêtre de Verdun ; Gaspard Salvetat, notaire royal établi à Villespy; et Jean Salvetat marchand à Verdun.

Le régime de l'indivis régissant la propriété vole en éclat à la fin du XVII^e siècle. Les quatre héritiers, Paul (propriétaire d'1/4), Guillaume (propriétaire d'1/4), Jean (propriétaire d'1/8) et Bernard Salvetat (propriétaire d'1/8) vendent d'un commun accord les bâtiments et les terres..



[Vers 1630] Bertrand SALVETAT, tient dans lan clos du présent verdun et du lieu dict au fond de la ville une maison confronte daut la fauce de garde de la ville communement apellé le cor de garde cers michel prouchette midy les fauce de la dicte ville Aquilon la carrière droicte tirant a la glise, ...

Ligne de transmission des **Trébols** dans la famille BRUNEL

